

le débat

Se tromper de voie ça n'est plus une impasse !

Une mauvaise orientation n'est pas forcément synonyme de cursus raté. Un programme, lancé en janvier, doit permettre aux étudiants décrocheurs de se diriger vers des métiers de l'industrie.



Bac S en poche, Florian Arnault, 19 ans aujourd'hui, se voyait bien faire des études de physique-chimie. « C'était la matière qui m'intéressait », explique-t-il. Le lycéen de Camille-Guérin s'est donc tout naturellement dirigé vers la faculté de physique-chimie de Poitiers. Au premier semestre, tout va bien. Au deuxième, « ça coince un peu ». On lui propose alors de commencer le premier semestre de la deuxième année et de valider ensuite le deuxième semestre de la première année. « J'ai vu que cela ne me plaisait pas. Je me suis dit qu'il

fallait que je me réoriente. »
C'est là qu'on lui a parlé d'un DUT mesures physiques à l'IUT de Châtellerauld qu'il a intégré depuis une quinzaine de jours. « C'est une bonne formation pour lui, explique Majdi Khoudeir, professeur de l'IUT. C'est une formation qui va lui permettre de rester ouvert, pendant deux ans. Il pourra avoir un processus de maturation et aller vers une orientation plus fine dans deux ans. »

Les étudiants iront dans les entreprises

Car quand on ne veut pas être pompier ou instituteur, certains métiers peuvent parfois être difficile à imaginer en sortie de bac. Notamment ceux liés au secteur industriel, pas



Le secteur industriel peut permettre des débouchés aux étudiants décrocheurs.

(Photo d'archives)

en savoir plus

Six mois pour changer

Le programme « Semestre avenir industrie » débutera en janvier. Il se fera en trois phases :

- dépôt d'un dossier puis entretien ;
- formation sur 13 semaines avec différentes matières et

trois stages de 8 à 15 jours dans différentes entreprises ;

- un entretien qui permettra de valider le choix de la formation envisagée.

A noter que des bourses de 500 à 1.000 € sont possibles.

toujours bien connus des étudiants. C'est pour permettre de genre de réorientation qu'est né le projet de « Semestre avenir industrie dans la Vienne ». L'objectif de ce partenariat entre la Fondation Poitiers Université et le fonds A2i (agir pour l'insertion dans l'industrie) est double : permettre à des étudiants qui ont décroché

de trouver de nouveaux débouchés tout en aidant le secteur industriel à pourvoir des postes parfois en souffrance. Et pour savoir si l'étudiant est vraiment fait pour le travail pour lequel il se forme, pas de secret : l'étudiant ira directement voir dans les entreprises si le poste entrevu peut ou non lui convenir. Ce n'est qu'après

ce processus que l'étudiant intégrera la formation adéquate, principalement des DUT ou des BTS. Ainsi, il sera sûr de se former pour le métier qu'il veut exercer. Et on évitera que des étudiants, comme Florian, perdent une année sur les bancs d'une faculté.

Laurent Gaudens

les intervenants



Linda Cormenier est conseillère d'orientation-insertion au pôle orientation-insertion du Safire (Service d'accompagnement à la formation, l'insertion, la réussite et l'engagement.) reçoit en particulier les étudiants en difficulté ou en questionnement sur leur orientation. « Les étudiants qui décrochent le font pour trois raisons : un problème de niveau, d'orientation, ou économique. Quand on les accompagne, 80 % des étudiants continuent dans le supérieur. Mais on peut toujours se réorienter. Il y a des passerelles que l'on peut prendre à tous les niveaux. »

Originaire de Poitiers, âgé de 19 ans, Florian Arnault vient de se réorienter vers l'IUT de Châtellerauld en mesures physiques après avoir connu des difficultés en faculté de Sciences fondamentales appliquées. « Je sais que ça va être dur car je vais avoir beaucoup de choses à rattraper et sûrement des partiels en plus pour valider certaines matières. Mais je me sens mieux à l'IUT, on est 40 élèves pour onze professeurs. Dès qu'on a besoin d'eux, ils sont disponibles. En faculté, on est beaucoup moins proches. C'est un peu l'usine. »



Denis Boissard est le directeur du Fonds A2i (Agir pour l'insertion dans l'industrie) qui vient de signer avec la Fondation Poitiers Université et l'Union des Industries et Métiers de la Métallurgie (UIMM) pour la mise en place d'un semestre « Avenir industrie » dédié à des étudiants décrocheurs en recherche d'une réorientation avers les métiers de l'industrie. « L'objectif de ce semestre est de résoudre un paradoxe : des gens en difficulté sur le marché du travail et des difficultés de recrutement dans les industries de la métallurgie pour lesquelles nous avons du mal à recruter. »

Majdi Khoudeir, enseignant de l'IUT de Poitiers, partenaire du Semestre Avenir industrie. « Le but est d'optimiser le processus d'orientation. Il se construit pour les étudiants sans certitude car on a des schémas réducteurs des métiers. L'objectif est de permettre une immersion des étudiants dans les industries et de les faire bénéficier d'un parrainage avec des regards croisés entre universitaires et industriels. Il faut permettre aux étudiants décrocheurs de sortir d'une situation d'échec. La première année, ce n'est pas un échec, c'est juste le moment du choix. »



smartphones



Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de scanner le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable. Vous y trouverez notamment une vidéo conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur lanouvellerepublique.fr (rubrique dossiers d'actualité).

Contact: Courriel : fondation@univ-poitiers.fr